

Correspondance de Québec.

Québec, le 25 août, 1879.

La troisième excursion annuelle de la Société Ste. Cécile, qui est en même temps l'excursion favorite de tous nos musiciens, a eu lieu cette année à Ste. Marie de la Béauce, le 27 juillet dernier. L'organisation faite par le comité de cette Société sous la présidence de M. H. A. Bédard, ne laissait rien à désirer. M. L. N. Levasseur, organiste de St. Roch et directeur de cette Société, avait charge de la partie musicale. Les exécutants comptaient 55 personnes ; l'orchestre comprenait presque tous les membres du défunt Septuor ainsi que plusieurs autres amateurs. M. F. Jéhin-Prume descendu expressément de Trois-Rivières, à l'invitation de la Société Ste. Cécile, avait bien voulu, avec M. C. Lavallée, se mettre au 1er violon. La 2me messe de Haydn, préparée pour la circonstance, a été exécutée comme dans nos plus belles solennités. Les morceaux suivants complétaient le programme musical de la messe : à l'Épître, *Les Rameaux*, de Faure, par M. Deschambault ; l'*Élégie*, de Ernst, jouée à l'Offertoire par M. Prume, accompagné de M. Lavallée, et un *O Salutaris*, de Bassini, chanté à l'Elévation, par Mdlle. E. Levasseur. Dans l'après-midi, plusieurs des musiciens prenaient leur concours à une petite séance dramatique et musicale, très-bien organisée par les anciennes élèves du Couvent. Le Quatuor vocal de Québec a donné le *Combat Naval*, M. Prume s'est fait entendre de nouveau dans la *Fantaisie-cuprice* de Vieux-temps, et en réponse à un encore enthousiaste, a joué le *Carnaval de Venise*. M. Pétrus Plamondon a terminé la partie musicale par "le Propriétaire." Les excursionnistes sont revenus enchantés de leur voyage et de la belle réception que leur ont faite les citoyens de Ste. Marie. Inutile de mentionner que la présence du célèbre violoniste a aidé puissamment au succès de la fête.

Le jour de la solennité de l'Assomption, M. Gustave Gagnon, organiste de la Basilique, s'était assuré les services d'un amateur étranger, de passage à Québec, M. L. E. Gannon de Washington, D. C., qui possède une jolie voix de baryton et qui a chanté à trois reprises à la messe. A l'Offertoire c'était un morceau de Gounod, et à l'Elévation un *O Salutaris* de Karst.

Dimanche le 17 courant, M. le Curé Laliberté, de St Michel, invitait le public à assister à la bénédiction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Lourdes. A cette occasion, le chœur de cette paroisse, chœur bien composé et dirigé avec talent par Mdlle. Languedoc, organiste de St. Michel, a exécuté, aidé de quelques amateurs de Québec, la messe de Ste. Thérèse, de la Hache. Pendant la messe basse à la petite chapelle, M. J. P. Plamondon a chanté avec effet, accompagné par M. C. Delisle, l'*Ave Maria*, de Ernest Gagnon.

Le même jour, 17 août, avait lieu l'inauguration d'un nouvel orgue construit par M. Mitchell, à St. Jean Deschaillons. La cérémonie devait avoir un caractère tout-à-fait local, puisqu'elle n'a été connue à Québec que plusieurs jours après.

La solennité des Quarante Heures s'est ouverte à la Congrégation de St. Roch, hier matin. Suyant une belle coutume introduite il y a trois ou quatre ans, par M. Octave Delisle, organiste de cette Eglise, toutes les Sociétés musicales ont été invitées à faire leur adoration, en exécutant un programme approprié pendant les heures où le public remplit l'Eglise. La Société Ste. Cécile s'y est rendu à 4½ heures hier, et a interprété plusieurs jolis morceaux.

Le corps de musique de "la Galissonnière" répondant aux voix de toute notre population, s'est fait entendre deux fois sur la Terrasse Dufferin. Il devait jouer aussi à St. Roch, mais il a rompu son engagement, prétextant les troubles qui ont eu lieu ici dernièrement, mais en réalité, parceque deux des exécutants—un piston et un euphonium—l'avaient déserté. Ils sont actuellement au nombre de 20, dirigés par un M. Zea, allemand, qui est parait-il, bon maître de bande. Leur exécution est excellente, surtout celle des clarinettes, mais le défaut dans l'ensemble est l'absence d'un nombre proportionné d'instruments de basse.

Nous n'avons pas eu de concert à Québec depuis plusieurs semaines. M. Prume devait en donner un dans le courant de juillet avec le concours de M. Lavallée et de quelques amateurs ; il a été remis, nous dit-on, au mois de septembre, quand les familles en villégiature seront revenues à la ville. L'Union Musicale se prépare aussi à donner une petite soirée musicale dans les premiers jours du mois prochain, à l'occasion du tirage d'une loterie, organisée au profit de leur corps de musique.

Notre compositeur Canadien, M. Calixa Lavallée, est à écrire une messe avec grand orchestre, pour la prochaine fête Ste. Cécile. Il prépare ce travail pour l'Union Musicale qui fête si dignement cette solennité tous les ans, depuis 1866. Nous avons tout lieu de croire que cette œuvre, venant à la suite de sa cantate si bien accueillie du public musical, renfermera de jolies choses, et figurera avec honneur parmi les belles messes que l'Union Musicale a toujours su choisir pour cette occasion.

Nous sommes actuellement en pleine vacance musicale ; elle tire toutefois à sa fin. Depuis deux mois, il s'est fait bien peu de musique ici, et les bons amateurs ont hâte de se remettre à l'étude. Les élections annuelles des sociétés doivent avoir lieu dans les premiers jours de septembre, après quoi il sera sans doute facile de trouver quelque chose, pour utiliser la bonne volonté des amateurs.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

(Extraites du SUPPLÉMENT à la Biographie universelle des Musiciens de F. J. Fétis.—Par M. Arthur Pougin,)

CONCERNANT DIVERS

MUSICIENS CÉLEBRES

QUI ONT VISITÉ L'AMÉRIQUE, OU DONT LA RÉPUTATION, OU LES ŒUVRES

SONT PLUS PARTICULIÈREMENT CONNUES ET ESTIMÉES

Au Canada.

BENDEL (FRANCOIS), pianiste et compositeur, est né en Bohême, le 2 mars, 1833. C'est un des virtuoses les plus remarquables de notre époque. Il a écrit une messe, et une foule de compositions pour son instrument. Il est actuellement fixé à Berlin. Son *Invitation au Galop*, solo et duo, a obtenu un joli succès au Canada.

BEN-TAYOUX (FRÉDÉRIC), compositeur, est né à Bordeaux le 1^{er} juin, 1840. Admis au Conservatoire de Paris au mois de décembre, 1853, dans la classe de piano de M. Marmontel, puis dans celle de M. Emile Durand pour le solfège, il obtint un premier accessit de solfège en 1855, le second prix en 1856, un troisième accessit de piano en 1857, et un second accessit en 1859. Devenu élève de M. Colin, puis de M. Bazin, pour l'harmonie et l'accompagnement, il entra ensuite dans la classe de composition de Carafa. A peine sorti du Conservatoire, M. Ben-Tayoux se livra à la composition, et écrivit une foule de morceaux de piano, ainsi que de nombreuses romances et chansons que volontiers il faisait entendre lui-même en public. Cet artiste a fait représenter les trois opérettes suivantes, toutes trois en un acte : 1o *Patchou-ly*, Folies-Bergères, 1875 ; 2o. *Le Dompteur de Bougival*, Folies-Marigny, 1875 ; 3o. *Bobine*, Folies-Bergères, 1876. Son dernier succès, le chant patriotique *Alsace et Lorraine*, vient d'être répété par la Maison A. J. Boucher.

BÉRAT (FRÉDÉRIC), naquit le 11 mars, 1801. Une notice biographique a été publiée sur cet aimable chansonnier : *Frédéric Bérat*, par C. Boissière (Darnétal,